

zweckoptimistischen Prognosen der Nationalbank Glauben zu schenken. Die Möglichkeiten, eine konjunkturbeliebende Politik zu betreiben, sind allerdings beschränkt. Dies betrifft sowohl das Zinssenkungspotential der Nationalbank wie die Handlungsmöglichkeiten der öffentlichen Hand. Dazu kommt, dass viele denkbare und sinnvolle Ankurbelungsmassnahmen, insbesondere für die Maschinenindustrie und die Bauwirtschaft, eine so grosse Vorlaufzeit benötigen, dass ihre Effekte erst in einigen Jahren sichtbar werden, möglicherweise dann sogar zu einer konjunkturellen Uebersteuerung führen könnten.

Es trifft zwar zu, dass die heutige Defizitsituation im Haushalt des Bundes und vieler Kantone bereits eine antizyklische Wirkung aufweist. Damit ist aber das Potential bei weitem nicht ausgeschöpft. Die Verschuldungssituation von Bund und Kantonen ist nicht nur im internationalen Vergleich vergleichsmässig komfortabel und erlaubt durchaus ein weiteres kurzfristiges Deficit spending. Allerdings soll damit keine strukturerhaltende Politik betrieben, sondern es sollen mit erster Priorität sinnvolle Projekte, die aus Finanzgründen aufgeschoben wurden, realisiert werden.

Im Vordergrund stehen unseres Erachtens Programme, die ins sogenannte «human capital» investieren, d. h. die Weiterbildung, Umschulung und Qualifizierung von Arbeitskräften. Daneben sind die unbestrittenen Mängel der Arbeitslosenversicherung (Degression, Warte-Tage, Weiterbildung usw.) zu beseitigen. In zweiter Priorität sind Massnahmen zur Förderung des Wohnungsbaus vorzusehen, vor allem in jenen Bereichen, in denen wir einen Investitionsstau und ausgereifte Bauprojekte besitzen, und in jenen Regionen, die von der Rezession am meisten betroffen sind.

Neben den momentanen konjunkturellen Problemen dürfen wir jedoch das schwerwiegende Problem der strukturellen Nachteile der Schweizer Wirtschaft nicht aus den Augen verlieren. Wohlstand und Vollbeschäftigung unseres Landes werden in den kommenden Jahren wesentlich von der Lösung dieser Fragen abhängen. Wir schlagen aus diesem Grund vor, einen entsprechenden Bericht mit umsetzungsfähigen Anträgen auszuarbeiten.

#### *Développement par écrit*

La situation conjoncturelle s'est à ce point dégradée durant ces derniers mois qu'il ne suffit plus de se fier aux pronostics optimistes de la Banque nationale. Cependant, les possibilités de mener une politique de relance de la conjoncture sont limitées. Cela concerne aussi bien le potentiel de diminution des taux d'intérêt de la Banque nationale que la marge de manoeuvre des pouvoirs publics. Vient s'y ajouter le fait que de nombreuses mesures de redressement, quoique envisageables et raisonnables, requièrent de très longs délais (c'est-à-dire quelques années) avant de produire leurs effets, surtout dans l'industrie mécanique et la construction; elles peuvent même mener à une politique conjoncturelle trop sévère.

Il est vrai que le déficit budgétaire actuel de la Confédération et de nombreux cantons a déjà un effet anticyclique. Mais le potentiel n'est de loin pas pleinement utilisé. Certes, l'endettement de la Confédération et des cantons n'est pas trop grave en comparaison internationale et il permet de poursuivre à court terme une politique de déficit budgétaire. Toutefois, il ne faut pas mener une politique visant au maintien des structures mais, en priorité, réaliser des projets rationnels qui ont été reportés jusqu'à présent pour des raisons financières.

A notre avis, il convient de réaliser avant tout des programmes qui investissent dans le capital humain, c'est-à-dire le perfectionnement, la reconversion et la qualification de la main-d'oeuvre. En outre, il faut combler les lacunes incontestées de l'assurance-chômage (dégressivité, délais d'attente, perfectionnement, etc.). En second lieu, il convient de prévoir des mesures d'encouragement de la construction de logements, surtout dans les domaines où les investissements sont insuffisants alors que l'on dispose de projets de construction achevés, et dans les régions particulièrement touchées par la récession.

A côté des difficultés conjoncturelles actuelles, nous ne devons pas ignorer le grave problème que représentent les han-

dicaps structurels de notre économie. La prospérité et le plein-emploi dépendront essentiellement, dans les années à venir, de la manière dont on remédiera à ce problème. Nous proposons donc d'élaborer à ce sujet un rapport assorti de propositions concrètes.

92.3057

### **Dringliche Interpellation der christlichdemokratischen Fraktion Konjunkturpolitische Massnahmen Interpellation urgente du groupe démocrate-chrétien Mesures conjoncturelles**

#### *Wortlaut der Interpellation vom 3. März 1992*

Die konjunkturelle Lage in der Schweiz hat sich in den letzten Monaten nachhaltig verschlechtert. Insbesondere die Zahl der Arbeitslosen hat rasch zugenommen. Einige Regionen, so die Westschweiz und das Tessin, sind stärker betroffen als andere.

Wir unterbreiten dem Bundesrat folgende Fragen:

1. Ist der Bundesrat grundsätzlich bereit, gezielt konjunkturstützende Massnahmen zu treffen? Wenn ja, von welchen wirtschaftlichen Indikatoren macht der Bundesrat konjunkturpolitische Massnahmen abhängig?
2. Ist der Bundesrat bereit, zur Stützung des Wohnungsbaus zusätzliche Mittel über das WEG bereitzustellen?
3. Ist der Bundesrat bereit, zusätzliche Mittel für die zügigere Ausführung baureifer Projekte im Tiefbau («Bahn 2000» und Nationalstrassen) bereitzustellen?
4. Ist der Bundesrat bereit, die Instrumente der Arbeitslosenversicherung, insbesondere im Bereich der Präventivmassnahmen, grosszügig einzusetzen?
5. Ist der Bundesrat bereit, im Falle einer länger dauernden wirtschaftlichen Abschwächung auch steuerpolitische Massnahmen zur Stützung der Konjunktur einzusetzen?

#### *Texte de l'interpellation du 3 mars 1992*

La conjoncture s'est détériorée en Suisse au cours de ces derniers mois et la situation ne semble pas vouloir s'améliorer. En particulier le nombre des demandeurs d'emploi s'est accru rapidement. Quelques régions comme la Suisse romande et le Tessin, sont plus touchées que d'autres.

Nous soumettons les questions suivantes au Conseil fédéral:

1. Le Conseil fédéral accepte-t-il, dans son principe, l'idée de prendre des mesures propres à soutenir la conjoncture? Dans l'affirmative, sur quels indicateurs économiques s'appuie-t-il pour décider d'intervenir?
2. Est-il prêt à engager davantage de moyens, par l'intermédiaire de la LCAP, pour soutenir le secteur de la construction de logements?
3. Est-il disposé à engager davantage de moyens pour avancer l'exécution de travaux d'infrastructure dont les projets sont prêts (RAIL 2000 et routes nationales)?
4. Est-il prêt à mettre en oeuvre de façon plus libérale les instruments de l'assurance-chômage, notamment dans la perspective de mesures préventives?
5. Est-il disposé, au cas où un fléchissement économique de longue durée se ferait sentir, à prendre également des mesures de politique fiscale pour soutenir la conjoncture?

*Sprecher – Porte-parole:* Fasel

#### *Schriftliche Begründung*

Die Urheber verzichten auf eine Begründung und wünschen eine schriftliche Antwort.

*Développement par écrit*

Les auteurs renoncent au développement et demandent une réponse écrite.

92.3061

**Dringliche Interpellation  
der grünen Fraktion  
Wirtschafts- und Beschäftigungslage  
Interpellation urgente  
du groupe écologiste  
Situation économique et état de l'emploi**

*Wortlaut der Interpellation vom 3. März 1992*

Angesichts der anhaltend schlechten Wirtschafts- und Beschäftigungslage fragen wir den Bundesrat:

1. Ist der Bundesrat der Auffassung, dass seine im Oktober 1991 vorgenommene Lagebeurteilung der Wirtschafts- und Beschäftigungssituation nach wie vor zutreffend ist, oder sind aufgrund der eingetretenen Entwicklung Korrekturen notwendig?

2. Ist der Bundesrat der Auffassung, dass gezielte Beschäftigungsprogramme ausgelöst werden müssen?

3. Ist der Bundesrat auch der Auffassung, dass solche Beschäftigungsprogramme nur dann zu rechtfertigen sind, wenn sie auch ökologischen Anforderungen genügen? Liegen im Bereich des Projektes «Energie 2000» konkrete Programme vor, welche rasch beschäftigungswirksam werden könnten?

4. Wie beurteilt der Bundesrat die Lage in der Bauwirtschaft? Ist er auch der Meinung, dass die Lage im Tiefbau Beschäftigungsprogramme in diesem Bereich nicht rechtfertigen würde?

Gibt es Konzepte, welche eine Nutzungsänderung von Büroräumlichkeiten in Wohnungen erleichtern und fördern? Liegen in diesem Bereich Projekte vor, welche rasch beschäftigungswirksam wären und damit gleichzeitig einen Beitrag zur Bekämpfung der Wohnungsnot leisten könnten?

5. Wie sind die Prognosen bezüglich der Entwicklung der Langzeitarbeitslosigkeit? Ist der Bundesrat nicht auch der Meinung, dass diesem Problem in Zukunft vermehrte Aufmerksamkeit zu schenken ist und entsprechende Massnahmen in die Wege zu leiten sind?

*Texte de l'interpellation du 3 mars 1992*

Vu la persistance de la mauvaise situation de l'économie et de l'emploi, nous posons les questions suivantes au Conseil fédéral:

1. Pense-t-il que l'examen de la situation de l'économie et de l'emploi qu'il a effectué en octobre 1991 est encore pertinent à l'heure actuelle ou l'évolution qui a eu lieu depuis rend-elle des adaptations nécessaires?

2. Pense-t-il qu'il convient de mettre sur pied des programmes pour l'emploi ciblés?

3. Pense-t-il aussi que de tels programmes ne se justifient que s'ils satisfont également aux exigences en matière d'écologie? Le projet «Energie 2000» contient-il des programmes concrets susceptibles de stimuler rapidement le secteur de l'emploi?

4. Comment juge-t-il la situation dans le secteur de la construction? Pense-t-il que la situation dans le domaine du génie civil ne justifie pas que l'on mette en place des programmes pour l'emploi dans ce domaine?

Existe-t-il des projets permettant de faciliter et de promouvoir la transformation de surfaces de bureaux en logements? Y a-t-il des projets qui puissent rapidement stimuler le secteur de l'emploi et contribuer par la même occasion à lutter contre la pénurie de logements?

5. Quelles sont les prévisions concernant l'évolution du chômage de longue durée? Le Conseil fédéral pense-t-il comme nous qu'il faudra, à l'avenir, accorder une attention accrue à ce problème tout en mettant en oeuvre les mesures nécessaires?

*Sprecher – Porte-parole: Thür*

*Schriftliche Begründung*

Die Urheber verzichten auf eine Begründung und wünschen eine schriftliche Antwort.

*Développement par écrit*

Les auteurs renoncent au développement et demandent une réponse écrite.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates  
zu den Vorstössen 92.3014, 92.3057 und 92.3061  
vom 16. März 1992*

*1. Aktuelle Lage*

(SP-Fraktion Frage 1, grüne Fraktion Frage 1)

In den letzten Monaten hielt die Konjunkturschwäche in den grossen Industrieländern an. In den USA stagnierte die Wirtschaft, und in Japan und Deutschland verlangsamte sich der Gang der wirtschaftlichen Aktivitäten.

Auch in der Schweiz blieb die Konjunktur im 4. Quartal 1991 schwach. Das Bruttoinlandprodukt verharrte – wie bereits im 3. Quartal – auf dem Stand der Vorperiode. Daraus darf gefolgert werden, dass der konjunkturelle Abschwung ein Ende gefunden hat und die Talsohle erreicht ist. Auch der Höhepunkt der Teuerung ist überschritten. Dagegen wird die Arbeitslosigkeit vorerst noch weiter zunehmen. Der Bundesrat hält somit an seiner Lagebeurteilung vom Oktober 1991 fest.

Die Entwicklung der einzelnen Wirtschaftszweige verläuft unterschiedlich. Die gewichtige Maschinenindustrie konnte nach kontinuierlichem Absinken des Auftragseingangs im 4. Quartal 1991 wieder einen leichten Anstieg verzeichnen. Damit ist wohl noch keine Trendwende eingetreten, indes dürfte die Phase rückläufiger Entwicklung durchschritten sein. Die Uhren-, Nahrungsmittel- und chemische Industrie haben erfreulicherweise bisher keine namhaften Einbrüche entgegennehmen müssen, vielmehr konnten sie ihren gemässigten Expansionskurs beibehalten. Die Textilindustrie, die oftmals Vorläufer konjunktureller Trendänderungen ist, erreichte bereits früh in der jüngsten Abschwungphase ihr zyklisches Tief, ohne dass sie sich in der Zwischenzeit davon lösen konnte. Die Bauwirtschaft, der beschäftigungspolitisch gewichtigste Inlandbereich, hat demgegenüber die Talsohle noch nicht erreicht. Sie musste bis in die jüngste Zeit fühlbare Einbussen entgegennehmen und befindet sich in einem Anpassungsprozess an ein neues Gleichgewicht auf tieferer Stufe. Indessen wäre es falsch, ein eigentliches Katastrophenszenarium an die Wand zu malen. An einer kürzlichen Sitzung des «Gesprächsforums für Baufragen», in dem alle massgeblichen Kreise der Bauwirtschaft vertreten sind, wurde von keiner Seite ein Beschäftigungsprogramm herkömmlichen Zuschnitts verlangt. Gefordert wurden indessen gezielte Massnahmen im Bereich des kostengünstigen Wohnungsbaus sowie des Nationalstrassenbaus, soweit dieser dem Rotstift der eidgenössischen Räte zum Opfer gefallen ist. Bei der Beurteilung der bauwirtschaftlichen Lage darf zudem nicht ausser acht gelassen werden, dass der derzeitige Abschwung von einem sehr hohen Niveau erfolgt ist, das mittel- und längerfristig nicht hätte gehalten werden können.

Beim tertiären Sektor war die Abkühlung weniger ausgeprägt als bei der verarbeitenden Produktion und beim Baugewerbe. Der Tourismus kann auf eine überraschend gute Wintersaison zurückblicken. Beschäftigungsgrad und -aussichten der Banken und Versicherungen werden von diesen immer noch als gut bezeichnet. Der Dienstleistungssektor weist denn auch nach wie vor ein Beschäftigungswachstum auf, allerdings das schwächste seit 1986.

## **Dringliche Interpellation der christlichdemokratischen Fraktion Konjunkturpolitische Massnahmen**

### **Interpellation urgente du groupe démocrate-chrétien Mesures conjoncturelles**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1992
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	92.3057
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	19.03.1992 - 08:00
Date	
Data	
Seite	585-586
Page	
Pagina	
Ref. No	20 021 039

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.